



ATELIER 3 :

DIVISER PAR DEUX NOS ÉMISSIONS DE GES :
MYTHE OU RÉALITÉ ?



Réseau Thématique

« Vers des systèmes bovins neutres en carbone »



Est-il possible d'atteindre la neutralité carbone en élevage bovin ?
Quelles stratégies pourraient permettre d'atteindre la neutralité ou d'améliorer significativement les émissions de GES ?
Avec quels impacts techniques, économiques, environnementaux, territoriaux ?

Les données observées mettent en évidence des seuils difficiles à franchir

Les exploitations qui parviennent à la neutralité carbone sont rares et ont des systèmes difficilement généralisables

Difficile d'atteindre des émissions brutes inférieures à 0,8 kg eq CO₂/l de lait

L'optimisation du système permet de diminuer les **émissions de carbone** (les émissions font la différence au sein d'un même système)

Le **stockage** de carbone permet de diminuer l'**empreinte carbone nette** (le stockage fait la différence entre les systèmes)

La neutralité, à quel prix ? « Crash-test » sur un cas-type pâturant

Situation initiale

Structure

- 90 ha de SAU dont 65 ha en herbe (10 ha PP)
- 72 VL Prim' Holstein – 98 UGB
- 1,2 UGB/ha SFP
- 530000 litres vendus corrigés
- 6 km de haies

Performances techniques

- 32 % de renouvellement, vêlage à 28 mois
- 7 570 l/VL
- Achat de 55 % des concentrés
- 76 U d'azote minéral par ha SAU lait

Performances environnementales

	Initial	Simulation
Echelle exploitation (kg eq CO₂/ha SAU)		
Emissions	7 300	2 700 -63%
Stockage	850 (12%)	2 700 (100%)
Personnes nourries	25	12
Atelier lait (kg eq CO₂/litre de lait corrigé)		
Emissions brutes	0,97	0,73
Stockage	0,11	0,73
Empreinte nette	0,86	0,00

Simulation

Structure

- 90 ha - 100 % de PP
- 66 VL jersiaises – 76 UGB
- 0,8 UGB/ha
- 278 000 litres vendus corrigés
- 12 km de haies

Performances techniques

- 20 % de renouvellement, vêlage à 25 mois
- 4 000 l/VL
- Aucun concentré distribué
- Fertilisation organique uniquement

Impact économique

	Initial	Simulation
Produits	311 650 €	166 140 €
Charges opérationnelles	117 040 €	35 900 €
Charges structure hors amortissements	93 600 €	73 410 €
EBE	101 010 €	56 830 €
Revenu disponible	64 240 €	20 070 €



Les produits et la capacité nourricière sont divisés par 2, les émissions brutes et le revenu sont divisés par 3. Il faudrait une augmentation du prix du lait de 200 €/1 000 l pour maintenir le revenu.

Intervenants :

Anne-Laure Gomas et Sylvain Souchet (CIA 17-79),
Martine Durand (CA 23), Diane Pasquier (CA 16), Adèle Marsault (Idele)

Avec le soutien financier de :

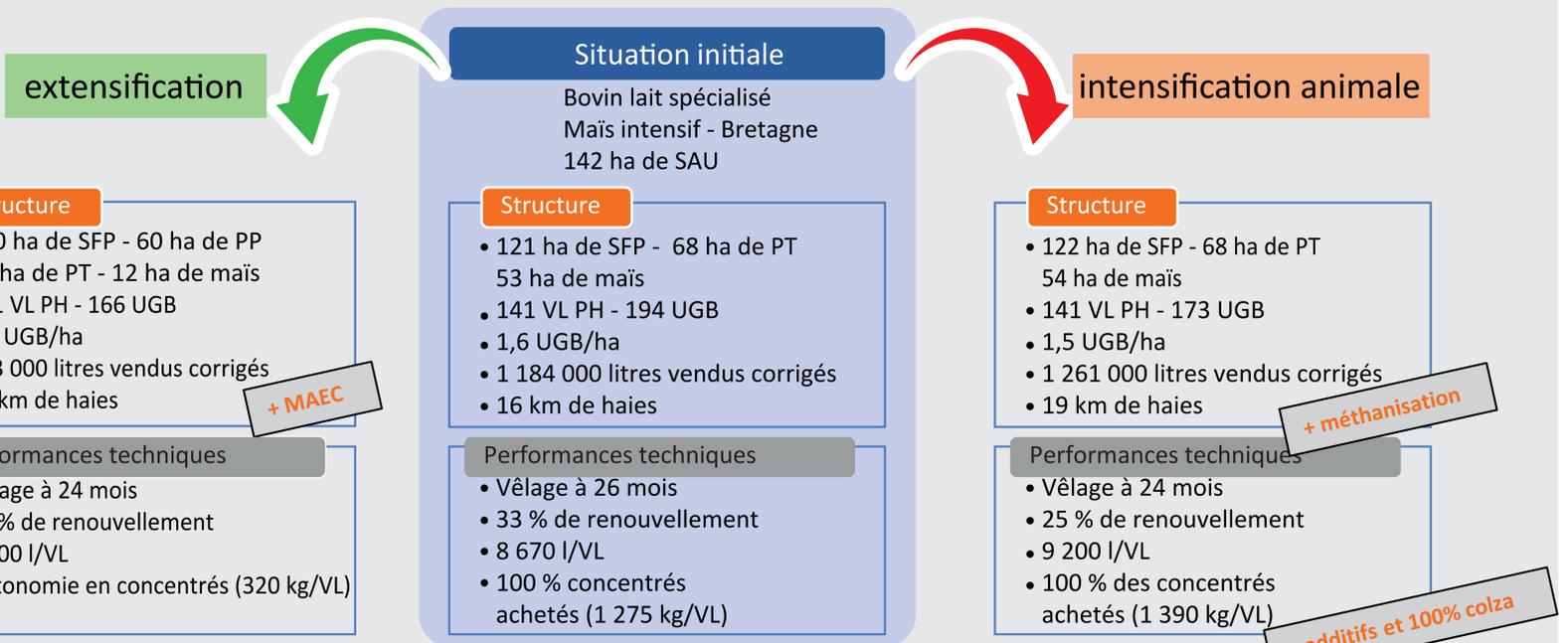




ATELIER 3 :

DIVISER PAR DEUX NOS ÉMISSIONS DE GES :
MYTHE OU RÉALITÉ ?

Pour respecter l'accord de Paris, faut-il intensifier ou extensifier ?



Performances environnementales

	Extensification	Initiale	Intensification animale
Echelle exploitation (kg eq CO₂/ha SAU)			
Emissions	5 600 -44%	10 050	7 130 -29%
Stockage	1 900 (34%)	710 (7%)	1 010 (14%)
Personnes nourries	28	35	37
Atelier lait (kg eq CO₂/litre de lait corrigé)			
Emissions brutes	0,79	0,93	0,64
Stockage	0,27	0,07	0,07
Empreinte nette	0,52 -40%	0,86	0,57 -34%

Impact économique

	Extensification	Initial	Intensification animale
Produits	497 000 €	680 790 €	722 430 €
Charges opérationnelles	104 720 €	242 220 €	238 770 €
Charges structure hors amortissements	158 760 €	166 700 €	180 860 €
EBE	233 540 €	271 870 €	302 801 €
Revenu disponible	120 700 €	159 030 €	164 210 €

	Extensification	Intensification animale
Respect des accords de Paris	✓	! Les émissions à l'échelle de l'exploitation ne baissent que de 30% au lieu de 46%
Enjeux territoriaux	! A surface égale, baisse du potentiel nourricier et fragilisation des filières et des territoires	✓
Optimisation des GES émis : baisse de l'empreinte carbone nette ramenée au litre de lait	✓ Par la baisse des émissions et l'augmentation du stockage par les prairies	✓ Par la baisse des émissions
Maintien du revenu	! Nécessité d'une compensation financière (60 €/1000 litres)	✓
Résilience du système face au changement climatique	?	
Attentes sociétales	✓ Bénéfices annexes : biodiversité, qualité de l'eau, paysages	! Utilisation d'additif

Une responsabilité partagée : tout le monde doit faire sa part

- Des choix politiques à faire sur l'orientation agricole française, dans un cadre de concurrence internationale
- Financement de la transition : comment répartir équitablement le coût de l'atténuation et de l'adaptation ?
- Les éleveurs ont des leviers d'optimisation technique à actionner, qui sont aussi améliorant au niveau économique

Intervenants :
Anne-Laure Gomas et Sylvain Souchet (CIA 17-79),
Martine Durand (CA 23), Diane Pasquier (CA 16), Adèle Marsault (Idele)

